

Qu'entend-on par horticulture écologique?

L'horticulture écologique est:

- * un bien culturel très ancien
- * fondé sur des études scientifiques

Quelques règles de base

* Les communautés sont d'autant plus riches en espèces que leur biotope (milieu de vie) est lui-même riche en espèces.

* Les biotopes uniformes (monocultures, plantation d'une seule espèce végétale) provoquent souvent il est vrai, la richesse des individus, mais aussi l'appauvrissement des espèces (de nombreux animaux d'une seule espèce vivent dans un seul et même biotope, qui ne convient qu'à eux, et les insectes nuisibles, qui ne sont pas confrontés à des ennemis naturels, ne peuvent être combattus qu'avec des produits phytosanitaires).

Les interventions humaines dans les espaces vitaux (densités des agglomérations, modifications des terrains, systèmes artificiels d'arrosage et d'irrigation) provoquent toujours une transformation des espèces, une déstabilisation de communautés déjà existantes allant jusqu'à l'extinction de certaines espèces, lorsque de nouveaux biotopes ne sont pas créés à l'intention des animaux qui vivaient auparavant dans les zones concernées (niches écologiques).

L'art de l'horticulture écologique consiste à pratiquer des soins sanitaires susceptibles de maintenir la diversité des espèces, dans la mesure compatible avec la sauvegarde des plantes cultivées.

Entretien du sol et fertilisation.

Entretien du sol

Une vie active du sol est une condition importante pour une saine nutrition de la plante cultivée. Dans une poignée de terre de jardin intacte, il existe davantage d'organismes vivants que d'êtres humains dans le monde entier. Ces milliers d'organismes qui vivent dans la terre sont responsables de l'ameublissement du sol et de sa structure, de la propagation de substances nutritives, de la décomposition des matières organiques, mais aussi de la régulation des organismes nuisibles vivant sous terre. Grâce à un bon apport d'humus avec du compost, et une protection efficace contre les températures extrêmes, assurée par une couche de végétaux ou un paillage (litière étendue sur le sol, composée de matériaux organiques morts, comme coupes d'herbes jaunies, feuilles, paille, plantes coupées, etc.), le sol est préservé et les organismes souterrains sont protégés et nourris. Afin de protéger le sol et de lui accorder une structure stable, il importe de ne jamais retourner le sol et de ne pas le laisser en friche trop longtemps (un sol vivant reste friable et aéré même sans avoir gelé).

A la fin de l'été, les surfaces de culture où tout a été déjà récolté serontensemencées avec une culture dérobée appropriée, de façon à ce que le sol reste couvert même pendant l'hiver (on peut semer, par exemple, des épinards, de la phacélie, du trèfle

d'Alexandrie, de la moutarde). Ce n'est qu'en automne qu'il convient de protéger les surfaces définitivement à nu par du paillage.

Fertilisation

Il est recommandé de ne fertiliser qu'avec des engrais organiques et uniquement pendant la période végétative. Pour la fumure de base, on emploiera de préférence un bon compost de jardin, éventuellement mélangé avec du fumier composté de vache, de cheval ou d'autres mammifères, en sachant qu'une quantité globale de 4 à 8 litres (= 1-2 pelles) de compost par an et par mètre carré est absolument suffisante. Les plantes nécessitant beaucoup d'azote profiteront d'un apport supplémentaire de poudre de corne, par exemple (30-50 g/m²), alors que les grandes consommatrices de potasse seront pourvues de cendre de bois (100-150 g/m²) ou de purin de consoude. Les engrais riches en phosphore, comme le fumier de poule, la poudre d'os, les boues de curage et quelques engrais complets ne seront employées qu'en cas de nécessité, et avec parcimonie, car l'excédent de phosphore a tendance à s'accumuler dans le sol.

L'important est de bien doser les engrais : une surfertilisation, comme une fertilisation insuffisante, ont pour conséquence des cultures peu résistantes aux maladies.

Produits d'amendements, de fertilisation et de compostage:

Poudre de pierre, poudre de corne, engrais complet organique, succédané de tourbe (Toresa " , compost d'écorce, compost de fumier, matériaux de paillage, film plastique de recouvrement pour le compost, compostière. N'oubliez jamais que pour cultiver un jardin biologique, il faut travailler le plus possible en coopération avec la nature.

Trucs pratiques:

L'utilisation de tous les déchets de la cuisine et du jardin, à travers le compost et le paillage, constitue la base essentielle de la fertilisation du jardin. On peut semer en outre des engrais vert. En installant des planches sur butte et surélevées, vous pouvez assurer un apport nutritif " entièrement automatique " aux plantes qui y seront cultivées.

Il peut s'avérer utile de faire un apport organique supplémentaire en azote aux espèces de légumes qui en sont très gourmandes, comme le chou ou le concombre. On peut employer des engrais organiques vendus dans le commerce (éclats de corne, poudre de corne etc.) ou du purin d'ortie.

Pour obtenir ce purin, on laisse fermenter les feuilles d'ortie avec de l'eau dans un tonneau, pendant environ 10 jours : dilué à 1 : 10, ce purin végétal peut être ensuite employé comme engrais d'azote liquide.

Dans le cas d'une terre pauvre en chaux, on peut recourir à de la marne, de la chaux métallurgique ou du carbonate de chaux (ou de calcium).